HAL
open science

Impératrice Hu des Wei du Nord (ca. 490-528)

Sylvie Hureau

To cite this version:

Sylvie Hureau. Impératrice Hu des Wei du Nord (ca. 490-528) : Concubine de l'empereur Xuanwu des Wei du Nord, elle règne comme régente de l'empereur Xiaoming de 515 à 520 et de 525 à 528. Elle a le titre posthume d'impératrice douairière Ling . Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.216-218. hal-02503373

HAL Id: hal-02503373

https://hal.science/hal-02503373

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Impératrice Hu 胡 des Wei du Nord (*ca.* 490-528). Concubine de l'empereur Xuanwu 宣武 des Wei du Nord, elle règne comme régente de l'empereur Xiaoming 孝明 de 515 à 520 et de 525 à 528. Elle a le titre posthume d'impératrice douairière Ling 靈.

Née Hu Chonghua 胡充華, la future impératrice est la fille du *situ* 司徒 Hu Guozhen 胡國珍 (439-518), originaire de Anding 安定 (Gansu). Sa mère est du clan Huangfu 皇甫. Par l'entremise d'une tante faite moniale bouddhiste et qui a ses entrées au palais où elle va prêcher, elle est recrutée dans le harem de Yuan Ke 元恪 (empereur Xuanwu 宣武 des Wei du Nord, n. 483 r. 499-515), et bravant la jalousie de la seconde épouse de l'empereur, l'impératrice Gao* 高, elle lui donne un fils en 510, prénommé Xu 詡, que l'empereur désigne deux ans plus tard comme héritier.

Madame Hu n'est toutefois qu'une concubine, face à l'épouse en titre, l'impératrice Gao. En 515, lorsque l'empereur meurt et que le prince héritier, Xu, est intronisé (emp. Xiaoming 孝明, r. 515-528) il est à peine âgé de cinq ans, et la régence revient au général Yu Zhong 于忠 (452-518). Lorsqu'elle reçoit le titre de concubine douairière (*huang taifei* 皇太妃), madame Gao, entre temps devenue impératrice douairière (*huang taihou* 皇太后), tente de l'assassiner, mais elle est placée sous haute protection, tandis que l'impératrice douairière Gao est destituée. Cette dernière meurt peu après, et la concubine Hu est à son tour promue régente, ce qui fait d'elle « le » premier souverain d'origine Han à régner sur le royaume Wei.

Elle règne tel un empereur, promulgue elle-même les édits et procède aux sacrifices rituels, tire à l'arc, se déplace dans l'empire pour recevoir les pétitions, reçoit elle-même les candidats aux postes officiels. Elle gère sa vie amoureuse avec la même détermination et ardeur que sa vie de souveraine. D'une liaison avec un général (Yang Baihua 楊白華) qui la quitta en fuyant au sud, elle a laissé un poème chanté (*yuefu* 樂府).

Au fur et à mesure que le jeune empereur grandit et prend part aux débats, il marque un désaccord croissant avec sa mère. En 520 un complot mené par son beau-frère Yuan Cha 元叉 et l'eunuque Liu Teng* 劉騰 amène à la déchoir de la régence, entraînant la destitution de ses proches et l'interdiction de tout contact avec son fils. Elle parvient toutefois à le rencontrer, au prétexte qu'elle voulait obtenir son autorisation à entrer dans un couvent bouddhiste, se réconcilie avec lui et s'attaquent ensemble à Yuan Cha, qu'ils forcent à se suicider en 525.

Cependant, au lieu de laisser son fils régner, elle reprend la régence. Xiaoming se tourne alors vers le général Erzhu Rong* 尒朱榮 pour se débarrasser des conseillers qui entouraient sa mère. Il meurt subitement, en mars 528, et l'on soupçonne cette dernière de l'avoir fait assassiner. Elle intronise une fille de l'empereur, puis une fois qu'il fut clair pour tous qu'il s'agissait d'une fille, elle fait croire qu'on s'est mépris quant à son sexe, et la remplace par un jeune cousin de son fils, Yuan Zhao 元釗, (appelé empereur Youzhu 幼主) à peine âgé de trois ans.

Par un coup d'état, Erzhu Rong intronise l'un des petits fils de l'empereur Xiaowen 孝文, Yuan Ziyou 元子攸 (507-531), empereur Xiaozhuang 孝莊, et le marie avec sa fille. Il fait aussi arrêter la régente, qui, bien que s'étant tonsurée pour devenir moniale bouddhiste, ne parvient à obtenir sa grâce. Elle meurt noyée dans le Huanghe avec l'empereur enfant. Ses restes sont placés au temple bouddhiste Shuangling 雙靈佛寺. Elle avait eu le temps de pousser les concubines impériales à entrer dans les ordres bouddhiques.

Selon sa biographie elle avait acquis une connaissance du bouddhisme grâce à sa tante paternelle, qui avait fondé un couvent à Luoyang 洛陽 (Henan), le Hutong 胡統寺, dont les résidentes venaient au palais prêcher la Loi bouddhique. Le récit d'un moine « revenu du purgatoire », Huini 慧嶷, incite la douairière à inviter au palais cent moines adeptes de la méditation, à qui elle fait des offrandes, vraisemblablement pour acquérir des mérites à titre personnel, peut-être aussi pour placer le royaume sous la protection de quelque divinité protectrice. Dans cet esprit, elle fait construire des temples dédiés au bonheur posthume (*fu* 福, *zhuifu* 追福) de ses parents. Son père est lui aussi croyant bouddhiste. Quelques jours avant sa mort, bien que malade, il tient à se rendre à pied jusqu'à une statue représentant le Buddha enfant lors de la célébration de l'anniversaire de la naissance du Buddha, afin de faire ses ultimes dévotions. Le temple pour le bonheur posthume de sa mère abrite un millier de moines. En 516, la régente fait entreprendre la construction du temple Yongning 永寧寺, l'un des plus somptueux de la capitale, selon le *Mémoire sur les monastères de Luoyang* (*Luoyang qielan ji* 洛陽伽藍記). Deux ans plus tard, elle envoie Song Yun* 宋雲 et Huisheng 慧生 en ambassade dans les contrées occidentales, et munit le premier de lettres d'accréditation pour qu'il puisse se présenter aux souverains des royaumes et de bannières à offrir aux lieux de culte.

Sylvie Hureau

Bibliographie.

I. WS 12, 13, 83 ; BS 13 ; *Luoyang qielan ji* 1, 2, 3, 5 ; *Fayuan zhulin* 92.

III. Chavannes 1903, p. 384-388 ; Holmgren 1978 ; Lee et Stefanowska 2007, p. 296-299 ; Lourme 2014 ; McMahon 2016, p. 215-218.

Index des noms de personne

Erzhu Rong 尒朱榮 (493-530)

Hu Guozhen 胡國珍 (439-518)

Huini 慧嶷 (d. i.)

Huisheng 慧生 (d. i.)

impératrice Gao 高 († 518)

Liu Teng 劉騰
Song Yun 宋雲 (d. i.)
Yang Baihua 楊白華 (d. i.)
Yu Zhong 于忠 (452-518)
Yuan Cha 元叉 († 525)
Yuan Ke 元恪 (empereur Xuanwu 宣武 des Wei du Nord, n. 483 r. 499-515)
Yuan Xu 元詡 (empereur Xiaoming 孝明, n. 510, r. 515-528)
Yuan Zhao 元釗
Yuan Ziyou 元子攸 (empereur Xiaozhuang 孝莊, 507-531)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Anding 安定 (Gansu)
Luoyang 洛陽 (Henan)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Luoyang qielan ji 洛陽伽藍記 (*Mémoire sur les monastères de Luoyang*)

Index des termes techniques

fu 福
yuefu 樂府
zhuifu 追福

Index des titres officiels

huang taifei 皇太妃
huang taihou 皇太后

Mots clés

Anniversaire de naissance du Buddha
bonheur posthume
*Dhyāna/*méditation/contemplation
jalousie
Offrande
Pèlerin/pèlerinage
Protection (par les divinités bouddhiques)
Purgatoire
Régence

Statue

Références :

Chavannes, Édouard, « Voyage de Song Yun dans l'Udyāna et le Gandhāra (518-522 p. C.) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 3 (1903), p. 379-441.

Holmgren, Jennifer, « Empress-Dowager Ling of the Northern Wei and the T'o-pa Sinicization Question », *Papers on Far Eastern History* 18 (1978), p. 123-170.

Lee, Lily Xiao Hong et Stefanowska A.D. (dir.), Wiles Sue (coll.), *Biographical dictionary of Chinese women : Antiquity through Sui 1600 B.C.E.-618 C.E.*, Armonk (N.Y.); London, M.E. Sharpe, 2007.

Lourme, Jean-Marie, *Yang Xuanzhi, Mémoire sur les monastères bouddhiques de Luoyang*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.

McMahon, Keith, *Sexe et pouvoir à la cour de Chine : Épouses et concubines des Han aux Liao (IIIe s. av. J.-C. - XIIe s. apr. J.-C.)*, traduit de l'anglais par Damien Chaussende, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

T 2092, *Luoyang qielan ji* 洛陽伽藍記, vol. 51, Yang Xuanzhi 楊衒之.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.